le franco albertain

Mercredi 9 octobre 1974 volume 7 numéro 44

15 cents

"Etre francophone, ce n'est pas une maladie"

France Levasseur-Ouimet

Edmonton —(GL)— Cette année encore, le Conseil français de l'A.T.A. a attiré un grand nombre de professeurs de toute la province à sa conférence annuelle qui s'est tenue au Barnett House, à Edmonton, samedi dernier.

Parmi toutes les personnes qui ont pris la parole à cette occasion, c'est sans doute Mme France-Levasseur-Ouimet qui a réussi le mieux à communiquer aux professeurs présents ses convictions face à la lourde responsabilité de l'éducation bilingue de notre province.

"On yé tsi ou ben on yé tsi pas"

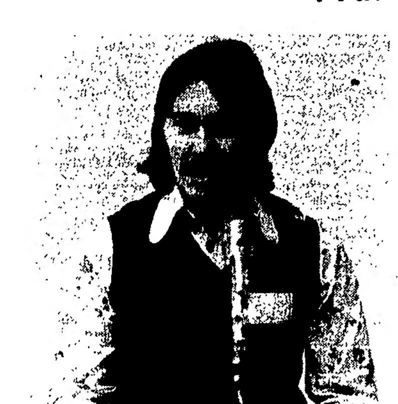
Servie par un texte très personnel et magnifiquement bien préparé, Mme Levasseur-Ouimet a su relever avec finesse et de façon très concrète les difficultés, à la vérité nombreuses, auxquelles nos professeurs doivent faire face dans leur travail quotidien. Du même coup, elle a su faire partager sa foi et son optimisme en élaborant le thème de cette conférence "On yé tsi ou ben on yé tsi pas". Durant la période de questions qui a suivi, la conférencière n'a pas cessé de garder l'attention de l'intérêt de son auditoire en illustrant ses réponses d'exemples concrets, et vécus pour la plupart.

Autres conférenciers

D'autres personnes ont également pris la parole à l'occasion de cette conférence annuelle, nommément M. Robert Papen qui représentait le doyen du Collège universitaire St-Jean, Pat. M. English, présidente de l'Association des instituteurs de l'Alberta, et M. Adrien Bussière, de l'école Routhier de Falher.

M. Papen a souligné, au cours de son discours, le rôle important que doivent jouer les professeurs des écoles dans le recrutement du Collège universitaire St-Jean, grâce auquel la relève des professeurs bilingues en Alberta peut être chose assurée.

Par ailleurs, M. Bussière a fait part aux participants, après le déjeuner, des résultats des recherches qu'il a faites à l'Université de l'Alberta l'an dernier, alors qu'il a préparé une thèse de maîtrise. Ces recherches ont amené M. Bussière à établir une étude comparative entre des élèves de l'école J.H. Picard, de St-Paul et de Falher au sujet de leur compréhension du français et des difficultés qu'ils rencontrent, différentes dans chaque milieu, dans l'apprentissage de la langue.


M. Yvon Mahé, président, réélu pour un deuxième terme


Mme France Levasseur-Ouimet, conférencière invitée


M. Adrien Bussière, professeur à l'école Routhier

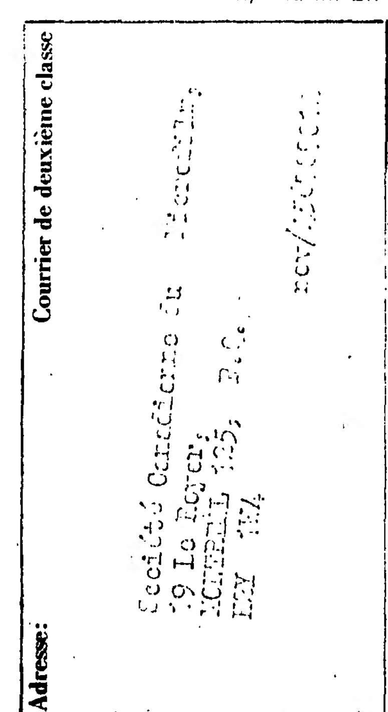
M. Yvon Mahé, président

Au cours de la réunion d'affaires qui a eu lieu avant le déjeûner, M. Yvon Mahé, président sortant, a été réélu à ce poste pour un second mandat. A la même occasion, il a soumis son rapport annuel qui a été accepté. Mlle Marie-Louise Brugeyroux, trésorière, a également soumis son rapport, et le Dr Philippe Lamoureux, pour sa part, s'est adressé aux participants pour les renseigner, entre autres choses, sur les différents programmes de recyclage qui existent présentement.

Compétence professionnelle

Le Conseil français de l'A.T.A. *a été fondé il y a quelques années*, dans le but d'améliorer la compétence professionnelle des instituteurs qui se servent du français *comme langue d'instruction*, en leur fournissant l'occasion d'échanger des idées, de développer la méthodologie et d'améliorer le matériel didactique.

La conférence annuelle n'est qu'une activité du Conseil Français. Son travail se poursuit à l'année longue. Par exemple, comme le faisait remarquer M. Yvon Mahé dans son rapport annuel, c'est le Conseil français qui a organisé le Concours du bon parler français dans cinq écoles l'an dernier. Le Conseil français a également tenu plusieurs réunions régionales l'an dernier, toujours dans le but de promouvoir le développement professionnel des instituteurs bilingues de l'Alberta.



Atmosphère plus saine à l'A.U.C.S.J.

Le premier mois d'études vient de s'achever au Collège universitaire Saint-Jean. On peut déjà remarquer de nettes améliorations au sein de l'Association des universitaires du Collège Saint-Jean (AUCSJ), surtout en ce qui concerne la langue et la politique. Serait-ce la présence d'un bon nombre d'étudiants nouvellement arrivés qui a provoqué une atmosphère plus saine au Collège?

En vue des problèmes graves qui ont troublé le corps estudiantin l'année dernière, un groupe d'étudiants s'est chargé d'assurer une base financière et politique aux étudiants. Travaillant sous le nom du "Comité provisoire", ce groupe a entrepris l'organisation d'une soirée dansante et d'une assemblée générale d'organisation politique. C'est surtout lors de cette assemblée générale que plusieurs changements profonds se sont faits sentir. Pour la première fois depuis deux ans, une réunion des étudiants s'est déroulée dans l'ordre et en français. Les services de l'animateur engagé par l'ACFA, M. Roland Génereux, étaient bien appréciés mais la traduction anglaise qu'il a faite des propositions semblait peu nécessaire. Le président du Comité provisoire, M. Roger de Winter, a proposé la création d'un comité administratif composé de cinq membres, dont trois seraient élus et deux nommés par le Comité provisoire. Quoique certains étudiants aient mis en question la nature démocratique de cette proposition, la majorité des étudiants présents l'ont appuyés. M. Yves Bourassa a accepté d'organiser une élection.

C'est le mercredi 2 octobre qu'a eu lieu l'élection. Se sont présentés comme candidats: Barry McPhail (24 voix), Laurent Johnson (17 voix), Margaret Mercier (7 voix) et Dominique Hamel (7 voix). Vu cette égalité pour le 3e poste, le président des élections a déclaré comme élue Margaret Mercier se basant sur les 3 bulletins de vote remplis incorrectement et qui n'avaient pas comptés en premier lieu. Il s'est appuyé sur la bonne foi de ces trois-là pour faire sa décision. Les deux membres nommés par le Comité provisoire sont Roland Cailliau et Colline Louden. On a trouvé des représentants aux comités académiques et exécutifs lors d'une deuxième assemblée générale.

D'autres aspects de l'activité estudiantine, le journal et la radio ont été plus lents à s'organiser. Ce n'est pas faute d'intérêt que ces deux organismes ont éprouvé un retard d'organisation, mais plutôt en raison de quelques actes de vol qui les ont privés de l'équipement nécessaire. Le quotidien de l'année dernière, la Fouère, n'a pu à date publier que deux fois par semaine. D'autre part, la radio semble être entre bonnes mains puisqu'un programme ambitieux de réparations et d'approvisionnement a été annoncé.

En général, les étudiants montrent plus d'intérêt à l'égard du français que depuis plusieurs années. Cet intérêt ne serait pas dû, comme dans le passé, à une politicisation violente des étudiants mais à l'influence d'une atmosphère académique très positive. Il est à espérer que le nouvel exécutif saura diriger un programme apte à continuer ce succès.

Col Sissons

Les élections du 16 octobre

voir éditorial, page 4

lé 17 octobre Journée des caisses populaires


voir pages 4 et 16

fenêtre sur le monde

MONSIEUR LE MAIRE EST OBLAT

En 1853, les citoyens de langue française de Plattsburg (New York) lancèrent un appel à travers la frontière du Canada toute proche, pour demander aux Oblats de Montréal d'établir une paroisse française dans leur ville. Cent dix-huit ans plus tard, en 1971, les gens de Plattsburg firent entendre un autre appel. Cette fois, is ont élu comme maire de la ville, leur curé, le père Roland Saint-Pierre. Il devint ainsi le premier prêtre dans l'histoire des Etats-Unis à remplir la charge de maire. Depuis lors, il a été réélu pour un second mandat et, par ailleurs, un autre prêtre dans le Midwest a été élu à la même charge.

BRAVO A PIERRE CHAMBERLAND

C'est Pierre Chamberland de St-Paul qui a gagné le concours qu'on avait lancé pour trouver un nom à la nouvelle école élémentaire qu'on a ouverte officiellement à St-Paul le 18 septembre dernier. Il a proposé comme nom: "Ecole élémentaire de St-Paul". Bravo!

LES EVEQUES ET L'EDUCATION CHRETIENNE

Lors de leur assemblée semi-annuelle qui s'est tenue à Québec du 16 au 20 septembre dernier, l'ensemble des évêques a approuvé sept recommandations soumises par la commission épiscopale de l'éducation chrétienne; les deux principales se formulent ainsi: "Puisque les rapports d'évaluation indiquent déjà que les orientations du programme actuel de catéchèse sont fondamentalement bonnes et conformes au renouveau inspiré par Vatican II, que les évêques du Canada réaffirment la décision prise en janvier 1966 et donnent officiellement priorité au programme actuel de catéchèse "Viens vers le Père", partout au Canada, et, "Que l'évaluation en cours soit complétée et que l'ensemble des résultats soit publié en français et en anglais et qu'à partir de ces résultats, on procède aux révisions et recherches nécessaires".

LES RAVAGES DE L'OURAGAN "FIFI"

Les derniers bilans parvenus des régions dévastées par l'ouragan "Fifi" au Honduras, confirment les proportions gigantesques de la catastrophe. La tornade et les inondations ont fait des milliers de morts, laissé plus de 600,000 personnes sans abri et ravagé près de 3/4 du pays pour détruire des zones industrielles ainsi que la majorité des terres et des récoltes qui assurent la subsistance de Honduriens.

NOUVEAUX NOMS DE RUES A PARIS

Une série de nouveaux noms vient d'être attribués à certaines rues de Paris, en hommage à des personnalités célèbres de différents domaines. Parmi ces nouveaux noms, on note: Gérard Philipe, Toulouse-Lautrec, Alexandre Fleming, Alexis Carrel, Alain Fournier et Sigmund Freud.

EN FRANCE, 152,269 CANDIDATS AU BACCALAUREAT DE L'ENSEIGNEMENT

C'est bien ça, 152,269 candidats ont été admis au baccalauréat de l'enseignement secondaire en 1974, soit près de 3,000 de plus que l'an dernier. Pour le baccalauréat technique, le nombre de candidats, cette année a aussi été plus important que l'an dernier, soit 74,159 contre 68,380.

DU SPAGHETTI POUR TOUT LE MONDE

C'est le 20 octobre prochain qu'aura lieu le dîner annuel au spaghetti de l'école salésienne St. Mary's (Edmonton). Tout le monde est bienvenu entre 4h. et 7h. p.m. Le prix d'entrée pour les adultes est de $2.50, et pour les enfants de $1.00. Les profits serviront à rénover les salles de classe de l'école.

LE COLLEGE GRANT MacEWAN ET LE SKI

Le Collège Grant MacEwan d'Edmonton est en train de devenir le "rendez-vous des skieurs". La division de l'éducation permanente offre trois cours de dix semaines aux skieurs, et ces cours couvrent presque tous les aspects de ce sport, à partir de la vente au détail de l'équipement de ski jusqu'aux classes avancées pour skieurs expérimentés. Beaucoup d'insistance est mise sur la sécurité. Toute personne intéressée à s'inscrire à l'un de ces cours, ou à se renseigner davantage doit s'adresser au Collège Grant MacEwan, 10045 - 156 rue, Edmonton. Téléphone: 484-7791.

Dates à retenir — octobre-novembre 74

6	7	8	9	10 Long métrage au Collège St-Jean à 19h.30 LA MALDONNE *Entrée gratuite*	11 11-12-13 octobre Théâtre Français d'Edmonton LE BAL DES VOLEURS	12
13	14	15 Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	16 Ciné-club de Calgary BORSALINO Science Theatre 148 Université de Calgary 20h.	17 Long métrage au Collège St-Jean à 19h.30 LES PARENTS TERRIBLES *Entrée gratuite*	18 18-19-20 octobre Théâtre français d'Edmonton LE BAL DES VOLEURS	19 CHOEUR VAUDREUIL-SOULANGES Auditorium - Alberta Vocational Centre-Calgary 20h.
20	21 Paroisse St-Thomas Première répétition de la chorale de la paroisse St-Thomas 8h. p.m.	22 24 oct. au 2 nov. (sauf dimanches) Le Studio Theatre de l'Université présente *"Sticks and Stones"* — 8h.30 p.m.	23 Réunion du SALON HISTORIQUE francophone d'Edmonton Collège Saint-Jean 8h.	24 Long métrage au Collège St-Jean à 19h.30 ORPHEU NEGRO *Entrée gratuite*	25 25-26 octobre Réunion de l'Exécutif provincial de l'ACFA à Edmonton	26 Réunion des animateurs francophones scouts de la province, à Edmonton
27 Déjeuner des Dames de la paroisse Ste-Famille de Calgary Après la grand'messe	28	29	30 Donnez votre sang à LA CROIX ROUGE 10140 - 119e rue 6h.30 à 9h.30 p.m.	31 Long métrage au Collège St-Jean à 19h.30 ORPHEE *Entrée gratuite*	1 novembre	2
3	4 Réunion de la FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES	5	6	7 Long métrage au Collège St-Jean à 19h.30 LE BOUCHER *Entrée gratuite*	8	9

Deux concurrents d'Edmonton à l'émission Sprint



Marie Moreau

Deux concurrents d'Edmonton ont été choisis pour participer à l'émission SPRINT, jeu questionnaire sur les Olympiques, diffusée chaque mardi à 20h.00.

François Deschamps et Marie Moreau seront à Montréal le 12 octobre pour l'enregistrement de cette émission qui sera diffusée à la télévision de Radio-Canada, CBXFT, à 20h.00 mardi le 22 octobre.

François est élève en douzième année à l'école Archbishop O'Leary et il a choisi pour l'accompagner un professeur de son école M. Gérard Roy.

Marie est en première année au Collège Universitaire St-Jean et elle sera accompagnée par sa soeur Anne, présentement aux études à Ottawa.

Tous les jeunes, âgés de moins de vingt ans, sont invités à participer à l'émission SPRINT. Le prochain concours d'admission aura lieu à l'édifice de Radio-Canada à Edmonton, le samedi 26 octobre.

Chaque participant pourra bien se préparer à l'aide d'un document de base qu'il peut obtenir de Paul Denis du Service des relations publiques de Radio-Canada à Edmonton. Le numéro de téléphone à composer est: 469-2321

Ceux qui seront choisis pour participer à SPRINT, seront envoyés à Montréal aux frais de Radio-Canada pour l'enregistrement de l'émission.



François Deschamps

Pendant l'été 1975, c'est Munich, site des derniers Jeux Olympiques d'été, qui accueillera les gagnants à l'émission SPRINT.

Une chance de se rendre à Munich et de parcourir l'Allemagne sans aucun frais, voilà ce que propose SPRINT à tout jeune âgé de moins de 20 ans.

LES MENSONGES DE BENOIT



Il ne savait pas encore s'il souffrait parce qu'il suivait une pente et que l'avenir venait à lui sans qu'il eût à s'en saisir. Quand on s'abandonne, on ne souffre pas. Quand on s'abandonne même à la tristesse on ne souffre plus.

(Antoine de Saint-Exupéry) (1900-1944)

En plus d'être une journaliste des plus compétente, Annick Kapétanovic serait en train de devenir une adepte des voitures "Stock", et lors d'une scéance d'entraînement pour les prochaines courses qui auront lieu à Edmonton au mois de novembre, notre reporter "volant" a décroché un premier prix pour voitures éclaboussées... quatre voitures, et ce entre l'avenue Jasper et la 100e avenue: un record.

A l'antenne 680, un samedi matin, j'ai entendu Sam-Dit-Rien, silence complet... Ca ne disait rien à l'annonceur, qui, paraît-il, s'était endormi aux chants angéliques de sa muse. La "foire", puisqu'il faut l'appeler par son nom, peut au cours d'une soirée faire oublier ses devoirs. Sachez qu'il est doux au coeur de l'Indien de prendre en défaut son copain, surtout si ce dernier est son patron.

L'équipe de Radio-Canada s'est rendue en fin de semaine dernière à Calgary, pour assister et 'couvrir' la réunion de l'Association franco-canadienne de cette ville. Présidents de tous les comités sont venus à tour de rôle faire accepter leurs rapports respectifs. Je propose... Je seconde... Je refuse... Procédures parlementaires respectées à la lettre. Il a fallu entendre les interventions de certains membres de la Société, pour se rendre compte que monsieur le curé avait déménagé du troisième plancher au sous-sol de l'édifice "Villa Franco", et ce même sans jamais y avoir mis les pieds. A Calgary, l'inflation fait grimper les prix et descendre les curés. Toujours à Calgary... Selon monsieur Lucien Auclair (un homme qui ne parle pas beaucoup), président du Comité Bingo, la Société franco-canadienne est financée en grande partie par le "Bingo". En fait ce dernier a renfloué les coffrets de la société de $8,000 dollars l'année dernière.

D'après monsieur Jean Toupin président sortant, il y aurait à Calgary une population francophone de près de 10,000 personnes. Selon l'auteur de cette chronique, environ 500 francophones de cette ville sont actifs dans les différents projets de la Société. Il semblerait qu'il y a manque de communication, et cette situation pourrait, me semble-t-il, être en partie améliorée avec l'avènement d'un poste radiophonique de langue française ou simplement un satellite de retransmission pour les émissions de CHFA — Radio- Canada. Chers amis de Calgary, demandez et vous recevrez. Un jour on vous entendra car vous le méritez.

Le 16 octobre, les citoyens de la ville d'Edmonton seront appelés à voter pour un maire et plusieurs conseillers. Les candidats sont nombreux, le choix sera donc des plus difficile. Prédiction: William Hawrelak sera élu maire de la ville d'Edmonton.

La raison pour laquelle Luc Lanthier a fait faillite, et bien, c'est parce qu'il a misé tout son argent sur l'équipe Canada 74. On sait que la foi peut transporter des montagnes; pour confirmer ce texte de la sainte Ecriture, Luc, en plus d'avoir "gagé" aurait fait une neuvaine à Saint-Joseph. Il ne se souvenait plus du saint chargé des causes désespérées.

Un annonceur bien connu à CHFA souffrant d'insomnie, est allé trouver le conseiller médical du poste, Gaby Paradis, et lui a demandé tout bonnement s'il avait une solution à ce problème,, et il éprouvait quelques fois de la difficulté à dormir... de répondre Gaby... "Mon problème ce n'est pas de dormir, c'est de m'endormir".

éditorial

Dans quelques jours, les élections

C'est mercredi prochain, le 16 octobre, que tous les citoyens de l'Alberta seront invités à aller voter pour leurs commissaires d'écoles. Comme ces élections coïncident, du moins à Edmonton et à Calgary, avec les élections municipales, il faut espérer que le nombre de votants sera plus élevé que la dernière fois alors que, sauf erreur, seulement 11 pour 100 des citoyens albertains s'étaient prévalus de ce droit.

Le principal rôle des commissaires d'écoles est d'établir les politiques qui régissent les systèmes scolaires. Parce qu'ils sont élus, ils représentent la population et c'est au nom de cette dernière qu'ils prennent des décisions.

Aussi, il est presque impensable, compte tenu de l'importance de l'éducation, que les gens ne se déplaceraient pas pour élire à ces postes les personnes qui sont les mieux préparées à faire un travail sérieux comme commissaires.

Selon le directeur général de l'Association catholique des commissaires de l'Alberta, un commissaire doit être capable de consacrer de 15 à 20 heures par semaine à cette fonction, du moins dans les grandes commissions scolaires telles que celles d'Edmonton et de Calgary. Les honoraires qu'on accorde aux commissaires étant relativement peu élevés, cela suppose donc beaucoup de dévouement et d'abnégation. Avant d'accorder son vote à un candidat, il faut donc se demander si effectivement, il a le temps de remplir sa fonction adéquatement.

Mais il n'y a pas que le temps: il faut aussi une certaine compétence. Il n'est pas exigé des candidats qu'ils aient nécessairement des diplômes universitaires, ni même une éducation tellement poussée. Il faut néanmoins qu'ils soient au courant des systèmes d'éducation qui existent dans la province, et qu'ils aient de bons principes d'éducation. Plus encore, il faut qu'ils soient disposés à approfondir leurs connaissances en éducation et à se tenir au courant des derniers développements dans ce domaine. Avant d'accorder son vote à un candidat, encore une fois, il faut se demander s'il a cette compétence indispensable, ou s'il est disposé à l'acquérir.

Il y a eu un peu partout des réunions où les candidats se sont présentés devant la population pour se faire connaître et exposer leurs idées en matière d'éducation. Les personnes qui ont assisté à ces rencontres auront pu se faire une idée des différents candidats et il ne leur sera que plus facile de voter en connaissance de cause mercredi prochain.

Quant aux autres personnes qui connaissent moins ceux qui aspirent à devenir commissaires, elles ne sont pas obligées de voter pour des candidats qu'elles ne connaissent pas du tout. Par exemple, dans la Commission des écoles séparées d'Edmonton, sur les 19 candidats qui se présentent et parmi lesquels sept seulement seront élus, on peut n'accorder son vote qu'à trois ou quatre candidats si on ne connaît pas les autres ou si on les trouve indésirables. En d'autres mots, si on ne se sent pas en mesure de voter pour sept personnes, ce n'est pas une raison pour s'abstenir de voter. On n'a qu'à voter pour ceux ou celles qu'on connaît et qu'on souhaite voir occuper ce poste.

Il est à remarquer aussi que ces candidats au poste de commissaires d'écoles ne sont pas en compétition les uns avec les autres. Pour reprendre l'exemple d'Edmonton, les sept commissaires qui seront élus, soit à la Commission scolaire des écoles séparées, soit à la Commission scolaire des écoles publiques, seront les sept qui auront obtenue le plus de votes.

Autre chose à remarquer: dans les villes, aucun commissaire ne représente une circonscription électorale. Les sept commissaires, dans chacun des systèmes, travaillent pour leurs écoles de toute la ville. On peut donc voter pour un candidat qui demeure dans un tout autre district que le sien.

Si ces quelques renseignements s'avéraient insuffisants, on peut s'adresser au bureau de la commission scolaire de sa localité. A Edmonton, on peut s'adresser aux bureaux de l'"Alberta Catholic School Trustees Association" (484-6209) ou aux bureaux de l'"Alberta School Trustees Association" (479-1921).

Guy Lacombe

dossier

Le mois international des caisses populaires

Octobre est le mois des caisses populaires. Durant tout le mois, et particulièrement le 17 octobre, les caisses populaires à travers le monde commémorent la fondation de la première caisse populaire à Flammersfeld, Allemagne, en 1849.

C'est Alphonse Desjardins qui a organisé la première caisse populaire au Canada. Ca se passait à Lévis, P.Q. en 1900. Il a également organisé la première caisse populaire aux Etats-Unis (N.H.), soit à Manchester en 1909.

Aujourd'hui, il y a plus de 57,000 caisses populaires dans le monde et ensemble, elles comptent plus de 48 millions de membres. Au Canada seulement, il y a environ 4,100 caisses populaires.

Les caisses populaires sont démocratiques: elles sont complètement dirigées par leurs membres. Chaque membre a un vote, et seulement un vote quel que soit le nombre de parts qu'il détient dans la caisse.

Une caisse populaire est constituée d'un groupe de personnes qui ont un lien d'association commun: ce peut être leur emploi, leur église, leur club, ou encore leur résidence dans une région géographique bien déterminée.

Les membres des caisses populaires peuvent épargner de l'argent grâce au bas taux d'intérêts sur les prêts; ainsi, ils ont davantage d'argent pour d'autres choses. On estime que l'an dernier seulement les membres des caisses populaires qui ont fait des emprunts ont épargné des millions de dollars.

Dans une caisse populaire, tous les revenus en surcroît des dépenses, impôts, et réserves requises par la loi pour assurer la sécurité de l'opération, retournent aux membres. Les conseils aux consommateurs est un service régulier des caisses populaires.

Les caisses populaires encouragent l'économie et l'épargne régulière.

Les membres ont plus de $30 millions en parts sociales et dépôts dans les caisses populaires du monde entier.

Le Conseil mondial des caisses populaires est une organisation sans but lucratif, supporté uniquement par les cotisations de ses membres; il sert d'avant-garde pour le mouvement coopératif d'économie et de crédit. Ce Conseil est au service d'environ 50 millions de personnes dispersées dans plus de 70 pays à travers le monde.

Au Canada, l'Association nationale des caisses populaires canadiennes, à travers les organisations provinciales, représente 6 millions et demi de membres.

A Edmonton, la Caisse Francalta, fondée le 28 novembre 1972, compte au-delà de 1,500 membres, y compris ceux de Rivière-la-Paix dont la succursale de Falher a été ouverte le 4 mai 1974. Dernièrement, un nouveau comptoir a été ouvert à St-Isidore pour répondre aux besoins d'une population dispersée au nord de la province.

Jeudi prochain, le 17 octobre, à Edmonton, Falher et St-Isidore, on célébrera de façon particulière cette journée des caisses populaires. On pourra voir plus de détails à ce sujet en page 16 de la présente édition.

Le Franco
Hebdo du Canada

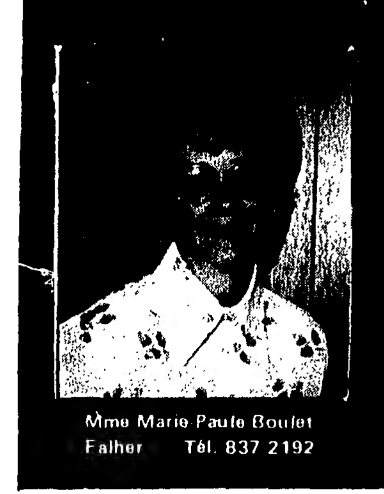
DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
COMPOSITION: Liliane Cloutier
Adjointe à la direction: Micheline Duciaume
MISE-EN-PAGE: Louise Chartrand

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

Courrier de deuxième classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4


Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837 2192

Franco - Rivière-la-Paix

Candidats aux élections municipales

Depuis plusieurs années, les élections à la municipalité de Falher furent inexistantes. L'on déplorait certainement cette apathie, cette indifférence et ce manque d'intérêt.

Avec l'année 1975 qui approche, il semble y avoir eu un éveil quelconque. En circulant dans les rues, nous entendons parler de plus en plus d'élections.

C'est de bon augure! Ce regain de vitalité se répandra-t-il dans d'autres organismes? Espérons-le, car nous avons grand besoin d'une relève et... certains de nous aspirons à un peu de liberté, voir même une petite... vacance!

Marie-Paule Boulet


Félicitations au nouveau maire élu, M. Gérard Maisonneuve

●Victor Tardif

Professeur à l'école Routhier, M. Victor Tardif nous dit:

"Espérant être un des "nouveaux élus" au conseil du village, je me rends compte que ça me prendra du temps pour me familiariser, autant avec les décisions routinières qu'avec les projets déjà en marche.

J'avoue que j'ai un penchant pour tout ce qui touche les loisirs, le "fait français" et les activités dites culturelles. Je crois qu'il est important de garder ouvert les liens de communication, entre les citoyens et leurs représentants.


A gauche: Fred Walker - A droite: Victor Tardif

Donc, aux gens de Falher, je ne peux promettre autre chose que de garder vos intérêts, ainsi que ceux de vos enfants en considération, lorsqu'il s'agira de prendre des décisions concernant notre communauté."

● Mme Priscille Bachand

Mme Priscille Bachand: Gérante au Magasin Robinson.

"Je veux surtout continuer le bon travail qui a été commencé en espérant faire tout autant que ceux qui y ont déjà travaillé.

J'aurai beaucoup à apprendre avant de me prononcer sur différentes choses. Je voudrais pourtant appuyer sur un point. Bien que notre village soit encore un lieu "vivable", il y aurait toutefois de la place pour une force policière quelconque.

Bien qu'il y ait déjà eu des pressions de faites à ce sujet, auprès des autorités, il serait bon d'y revenir. Il faut aussi se souvenir que bien des choses ne se règlent pas du jour au lendemain. Il est très important de peser le pour et le contre et de bien réfléchir avant de prendre des décisions.



● Frederic Walker

M Frédéric Walker: professeur à l'école Routhier.

"Je crois qu'un conseiller devrait veiller à ce que les affaires du village soient judicieusement administrées, ayant pour objectif principal, une économie de base saine, autrement le village ne pourrait continuer de travailler à l'amélioration des services.

Une attention toute particulière devrait être apportée à la programmation des loisirs, tant pour les jeunes que pour les personnes âgées, qui ont de plus en plus de temps libre à leur portée.

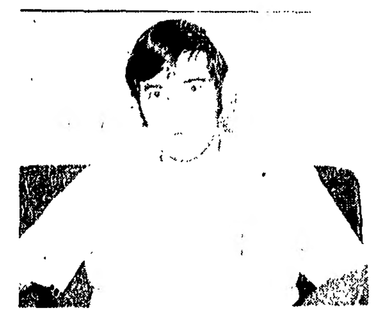
Il ne serait pas équitable de hausser les taxes des résidents de Falher afin de payer pour des projets dont la majorité des usagers seraient des non-résidents.

Je pense, par exemple, à l'aréna, qui a un coût de maintien d'au-delà de $1000.00 par mois et l'on nous demande, en plus, la glace artificielle. Je crois que ce serait une bonne chose que la glace artificielle; mais je crois que les fonds nécessaires pour un projet d'une telle envergure sont dans la région. Aussi il serait bon et juste, que les résidents des régions environnantes en viennent à une entente logique, de concert avec le village ou la municipalité de Falher, pour l'installation de glace artificielle.

Je m'en voudrais aussi, de ne point mentionner deux éléments importants: le bilinguisme et le biculturalisme.

Falher occupe une place unique dans ce domaine, dans la province de l'Alberta, sinon dans tout l'Ouest. Il serait impératif que le conseil du village aussi bien que les places d'affaires, se saisissent de l'occasion afin de promouvoir le fait français, attrait touristique aussi bien que source de fierté de tous les citoyens francophones. Notre initiative et nos efforts pour l'avancement et le développement culturel, et l'épanouissement de la langue française dans notre milieu, auraient des répercussions heureuses dans toute la province.

● Roger Laflamme



Employé à la Régie des alcools de l'Alberta.

Bien que Roger dise ne pas vouloir faire des promesses (comme le premier ministre) il ajoute tout de même: "Je me présente encore cette fois-ci pour assurer une certaine continuité au conseil.

Je ferai mon possible et apporterai mon appui aux projets déjà ébauchés ou commencés par le conseil précédent. Je ne promets pas la glace artificielle dans l'Aréna, même si c'est là une nécessité, car, à moins que les *conditions financières du village* ne s'améliorent, il nous serait impossible d'entreprendre un projet d'une telle dimension.

SUITE A LA PAGE 8

● Jos St-Lau

Jos St-Laurent: Agent d'assurance C.I.S. et Apiculteur.

"Je voudrais tout d'abord, féliciter le Maire-élu, M. Gérard Maisonneuve, ainsi que toutes les personnes qui ont démontré un tel intérêt dans les affaires de la communauté, en posant leur candidature au poste de conseiller; félicitations surtout aux dames.

Il est encourageant pour un village d'avoir une telle liste de candidats, venant d'emplois variés, apportant chacun son point de vue, concernant les affaires de la communauté.

Le conseil précédent en fut un qui encouragea l'industrie et le



développement dans les limites du village. Il faut toutefois admettre qu'une croissance aussi rapide apporta ses problèmes. Des programmes tels que l'agrandissement du village, drainage et égoûts et un nouveau réservoir d'eau ont été initiés par votre conseil.

Afin d'assurer une continuité au conseil, j'ai accepté de poser ma candidature pour un deuxième terme; alors je sollicite votre appui lors des prochaines élections.

C'est la première fois depuis déjà plusieurs années que nous avons des élections, et surtout *avec tant de candidats en lice;* donc j'exhorte fortement tous les électeurs à se présenter au bureau de scrutin, le 16 octobre prochain.

Votez pour qui vous voudrez — Mais Votez!

Les assises diocésaines d'une "Eglise en vie" à St-Jean, P.Q.

(Jean-Pierre Proulx, Le Devoir, 23 septembre 1974)

L'Eglise du diocèse de Saint-Jean est "une Eglise en vie". Six cents chrétiens au moins, convoqués par leur évêque, Mgr Gérard-Marie Coderre, sont venus en témoigner et surtout en faire l'expérience samedi à la polyvalente Mgr Parent de Longueuil. Ils étaient réunis, comme chaque année depuis maintenant trois ans à pareille date, pour les "assises" diocésaines.

En 1972 et 1973, les assises avaient l'allure d'un congrès diocésain. On se réunissait en ateliers puis en plénière où l'on votait voeux et résolutions, un scénario classique. Cette année, rien de tout cela: on a fait la fête. On a fêté "une Eglise en vie", réalité déjà là mais aussi à bâtir.

La polyvalente Mgr Parent rappelait samedi l'Expo 67 ou la Superfrancofête. Le même esprit y régnait. On avait fait place à l'imagination, à l'expression, à la beauté, à la gaieté.

Pour manifester la vitalité de leur Eglise, 29 organismes, mouvements, communautés représentant autant de secteurs d'activités avaient dressé des "boutiques" dans les locaux de la polyvalente. Devant chacune on y faisait la queue comme à l'Expo en attendant l'heure du prochain "spectacle" indiquée par une horloge aux aiguilles fixes. Dans la plupart de ces boutiques, les visiteurs étaient appelés à participer et à vivre une expérience concrète.

Dans la boutique "Finances" par exemple, on vous remettait à l'entrée une enveloppe contenant $5.00 en billets et en pièces diverses. Puis, dans la noirceur, on vous faisait entendre deux commères, bonnes chrétiennes au demeurant: elles commentaient le nouvel achat du curé, une Buick, et protestaient contre les subventions de l'Eglise aux grévistes de la United Aircraft. Divers graphiques vous instruisaient ensuite de l'état des finances du diocèse et des paroisses. Après un audio-visuel sur le sens de l'argent dans l'Eglise, chacun étiat invité à dépenser son cinq dollars en affectant divers montants selon les priorités: les réparations des églises, l'aide aux couples, les engagements sociaux, etc. En quittant la boutique, on vous interrogeait sur vos priorités et vos commentaires étaient retransmis à l'extérieur par un circuit de télévision.

Dans d'autres boutiques, l'expérience proposée était plus sophistiquée comme à la boutique Foi-Communication-Information. On y revivait le thème du labyrinthe. Chacun devait se laisser guider par un "Esprit-Saint" incarné par une inconnue au visage caché sous on capuce. Ailleurs, l'expérience se faisait plus légère comme à la boutique des "Conseils de pastorale de paroisse" où les invités participaient à un jeu questionnaire à la manière des quiz télévisés. On s'y amusait ferme et l'on pouvait vraiment y gagner des prix, y compris des billets de la "mini".

A la boutique thématique "Moi, je vis une Eglise en vie", on commençait par une expérience forte. Sept ou huit personnes assises en rond et recouvertes d'un drap blanc, jacassaient à qui mieux mieux. Quand l'une de ces personnes le désirait, elle se levait sans drap pour "proclamer Jésus-Christ". Mais dans ce tumulte, personne n'écoutait. On passait alors à d'autres étapes où par la création collective, le silence, on faisait progressivement et symboliquement la découverte du visage de Jésus-Christ et des conditions pour y accéder.

Ailleurs, une communauté de base de Longueil invitait les visiteurs à partager son expérience. A côté, le "bureau des laïcs", dans un décor de restaurant, sensibilisait les chrétiens à la réalité quotidienne. Plus loin, le Service de préparation au mariage avait pendu un squelette à l'entrée de sa boutique. Ceux qui avaient le goût de "se passer la corde au cou" n'avaient qu'à entrer.

Ce labyrinthe moderne qu'est la polyvalente Mgr Parent constituait par ailleurs le lieu idéal pour une telle manifestation. Chaque détour amenait un nouvel élément de surprise favorable à l'expression de la gaieté. C'est aussi sous le signe de la gaieté que s'est terminée cette journée. Sous la présidence de Mgr Coderre, les 600 chrétiens ont célébré l'eucharistie assis autour d'une centaine de tables disposées dans un gymnase. A l'entrée, sur une grande table, une immense corne d'abondance rappelait le sens de cette fête. Au milieu des fruits et des pains, trônait une bible ouverte à la première page de l'Evangile de saint Jean.

L'élément le plus sérieux de cette journée fut sans doute le discours qu'a prononcé à l'ouverture l'évêque du diocèse, Mgr Coderre. Il a d'abord rappelé un "fait brutal". Le diocèse ne compte plus que 30 pour cent de pratiquants. Pourtant, a-t-il dit, notre Eglise ne peut absolument pas se replier sur les seuls pratiquants dominicaux, abandonnant les autres frères à leur sort. "Comme évêque, responsable d'une telle Eglise, je me dois avec vous d'aménager notre Eglise de manière à ce qu'elle soit une Eglise qui se préoccupe d'annoncer l'évangile à tous ses membres sans exception".

"Cette opposition, souvent sourde, se manifeste par du mépris ou de la suspicion, quand ce n'est pas par une condamnation pure et simple de ceux qui ne voient ou ne sentent pas les choses de la même manière". Mgr Coderre a alors invité ses auditeurs au discernement et non au jugement pour "chercher honnêtement ensemble ce qui serait, pour les uns et pour les autres, la fidélité au message de Jésus-Christ".

Mgr Coderre a aussi constaté que l'écart se faisait de plus en plus grand entre le vécu des chrétiens et les normes officielles, entre la hiérarchie et le peuple. Il faut pour sortir de l'impasse "arriver à dégager l'essentiel de l'accessoire ou, si l'on veut, arriver à faire apparaître le noyau permanent du christianisme".

Devant les difficultés que représente aujourd'hui l'annonce de Jésus-Christ, l'évêque de Saint-Jean a insisté sur la qualité du témoignage des hommes et des femmes qui par leur agir diront de façon aussi essentielle que celle des prédicateurs, quelle peut être la foi aujourd'hui.

Enfin, commentant le thème des assises, Mgr Coderre a conclu: "C'est lorsque les couples, les familles, les groupes de toutes sortes accepteront entre eux de parler de leur vie, des questions que cette vie leur pose, des contradictions réelles ou apparentes de cette vie avec le message de Jésus-Christ, des choix que cette vie exige et de célébrer cette vie dans une relation gratuite au Dieu de Jésus-Christ que l'Eglise sera vraiment en vie, que l'Eglise vivra".

Franco-Bonnyville

Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Le correspondant de Bonnyville, Gilbert Proulx

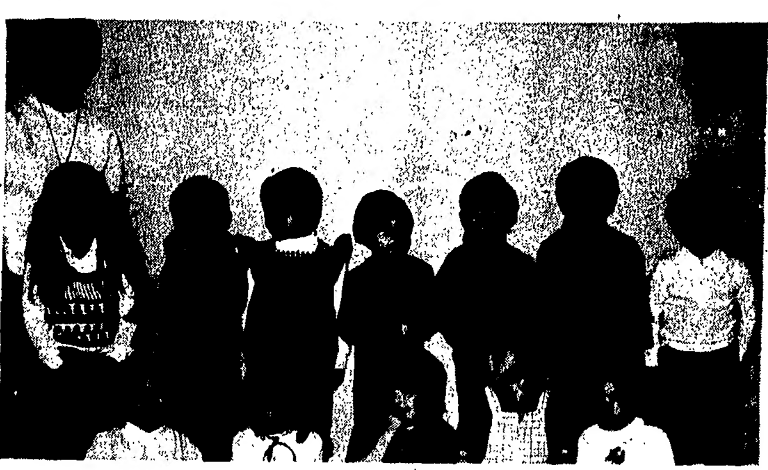
A compter de cette semaine, Bonnyville aura sa page dans LE FRANCO, et ce à toutes les semaines, nous l'espérons.

Cette page d'information, nous la voulons aussi intéressante et informative que possible. Il a donc fallu dénicher un correspondant qui se rendrait responsable de sa présentation.

Ce correspondant, nous l'avons trouvé en la personne de M. Gilbert Proulx qui, en collaboration avec le secrétariat de l'ACFA régionale, verra à la présentation hebdomadaire de "Franco-Bonnyville".

L'ACFA régionale et le FRANCO-ALBERTAIN veulent que cette publication soit au service des gens de la région. Nous invitons donc les différents clubs et organisations, ainsi que toutes les personnes intéressées à nous envoyer leurs communiqués ou toutes nouvelles susceptibles d'intéresser les lecteurs du FRANCO. Il suffit de communiquer avec Gilbert Proulx, dont le numéro de téléphone est indiqué ci-haut.

Le correspondant ne peut savoir tout ce qui se passe dans la région. Communiquez-lui vos nouvelles, et ainsi il y en aura pour tout les goûts et pour tout le monde.



PRE-MATERNELLE - En haut (de gauche à droite): Nicole Choquet, Blair Lang, Gisèle Arcand, Mélanie Hamel, Laurier Vasseur, Luc Proteau, Robbie Rivard. En bas: Paul Tellier, Susanne Drouin, Kem Strasboury, Colin Lapointe, Susanne Généreux. Animatrice: Mme Thérèse Moquin

Bal du Président de la Chambre de Commerce Junior (Jaycees)



M. Paul Vallée présente une plaque à l'ex-président (à droite), M. Laurent Leroux

M. Marcel Robinson (à gauche) reçoit son trophée de M. Ernest Isley

Environ deux cents personnes se sont réunies samedi, le 28 septembre, pour le bal du président. Ce bal était en l'honneur du président sortant de charge, M. Laurent Leroux.

Une heure de cocktail commença la soirée. Un délicieux souper suivit, servi par les femmes chrétiennes.

L'invité d'honneur pour l'occasion, le lieutenant-gouverneur Ralph Steinhauer, prononça un bref discours.

Après ce discours, plusieurs trophées et plaques furent présentés à différents membres de la Chambre junior pour leurs efforts dans de nombreux projets entrepris par les Jaycees (Chambre de Commerce Junior). Parmi les lauréats, il y avait M. Marcel Robinson qui a reçu le trophée de la personne ayant patiné la plus grande distance lors du skatethon des Jaycees en février dernier. M. Robinson a parcouru 70 milles.

La soirée se termina par une danse au son de la musique des "Rebels".

Félicitations à la Chambre junior pour une veillée bien amusante.



Le lieutenant-gouverneur

Ouverture de la pré-maternelle française

On lui a donné un nom cette année: ça s'appelle "LE COIN DES LUTINS".

L'expérience de l'an passé s'étant avérée fructueuse, l'exécutif a décidé d'aller de l'avant encore cette année.

Douze jeunes y participent sous l'habile et compétente direction de Mme Thérèse Moquin.

Le but principal est évidemment l'apprentissage de la langue française. Il s'agit de faire connaître et aimer le français aux enfants, leur donner pendant les deux heures de classe un "bain" de parler français et de chansons françaises.

Le coût par enfant est de dix dollars par mois, ce qui est insuffisant. Aussi l'ACFA régionale accorde-t-elle à ce projet une subvention qui permet à la maternelle de flotter.

"Le coin des lutins" est situé dans le local du club d'art. Les sessions se donnent les mardi, mercredi et jeudi de 9h. à 11h.a.m.

L'exécutif est composé de Mme Alice Laing, présidente, Mme Paula Vasseur, secrétaire-trésorière ainsi que de Mmes Yolande Brosseau et Diane Dallaire.

Au Coin des lutins, nous disons "Bravo" et bon succès!

Club d'Art

Le club d'art tient à vous communiquer les changements suivants: les leçons d'art pour les enfants âgés de 3 ans et demi à 6 ans auront lieu chaque mardi de 4h. à 5h.p.m.

Les leçons pour les adultes auront lieu le lundi de 7h. à 10h.p.m.

Incendie

Les pompiers ont répondu à l'alarme le 3 octobre dernier pour aller à toute vitesse éteindre un incendie qui s'était déclaré chez M. Raymond Muller. La sirène sonna vers 6h.a.m.

Les pertes furent minimes, mais il y a eu du dommange causé par la fumée.

Candidats aux élections municipales (suite de la page 5)

● Mme Marjorie Lévesque



Mme Marjorie Lévesque, infirmière, espère que tous ceux et celles qui peuvent voter, se prévaudront de leur droit, le 16 octobre prochain et déposeront leur bulletin de vote dans l'urne.

"Un village peut à peine exister ou grandir si les gens ne veulent ou demandent quelque chose."

Il est à souhaiter que les jeunes et moins jeunes continuent à travailler ensemble pour le développement de notre milieu et qu'ils apprennent aussi et surtout à se servir de leurs heures de loisirs, à bon escient.

● Maurice Fréchette



Maurice Fréchette: Employé à l'Alberta Wheat Pool.

"Après avoir entendu plusieurs personnes me dire que c'était toujours des vieux qui étaient élus sur le conseil du village, je me suis décidé à poser ma candidature.

Je désire surtout y apporter un élément de "jeunesse". Je ne crois pas faire mieux que les autres, mais, si je suis élu, j'y apporterai toutes mes capacités, et mes connaissances et je ferai de mon mieux pour que notre milieu devienne plaisant et prospère.

Il est aussi grand temps que j'apprenne ce qui se passe dans un village. Pendant trois années, j'aurais cette chance. M. Gérard Maisonneuve, maire-élu, a déjà quelque expérience dans ce domaine et il serait intéressant de travailler avec lui.

Je suis en faveur de la "fluoruration" de l'eau, car c'est un besoin urgent dans la région.

Il y aurait aussi, à établir un programme pour l'embellissement de notre village. Je crois sincèrement que l'on devrait se gérer soi-même et que les gens peuvent faire quelque chose pour eux-mêmes, et ne pas s'attendre à ce que tout nous vienne du gouvernement ou d'ailleurs. Il ne faut surtout pas laisser les personnes d'en dehors ou des grandes villes, nous dire, ce dont nous avons besoin chez nous. C'est à nous de le découvrir et de le faire.

● John Doucette



John Doucette: Gérant de Smoky Farm Centre. Agent J-I. Case et New Holland.

Comme citoyen de Falher et candidat pour le nouveau conseil du village, je me ferai un devoir, si élu, de prendre part dans les décisions concernant notre centre, qui se développe continuellement.

Développement et Paix à Edmonton

Vendredi soir dernier, avait lieu au Collège Saint-Jean, une réunion de Développement et Paix à laquelle participait M. Jacques Champagne (à gauche), directeur général. Dix-neuf personnes étaient présentes à cette rencontre, mais le lendemain on comptait une soixantaine de personnes à la réunion qui a eu lieu au Collège Newman. Développement et Paix est une association qui a été fondée par les évêques du Canada au lendemain du Concile Vatican II, pour venir en aide aux pays du Tiers-Monde. C'est Mme Thérèse Albert de St-Paul qui est la responsable pour la province de l'Alberta. A droite, on reconnaît Mlle Mary Ameron-gen d'Edmonton qui vient d'être engagée comme animatrice à plein temps pour la province d'Alberta.





Suite de la page 11

Rencontre des parents

sports destiné à remplir ce temps libre afin de faciliter les contacts entre les parents et les professeurs, il y aura quatre assemblées pendant l'année.

C'est alors que M. Beaudoin a présenté les professeurs individuellement aux parents. Puis, le Dr Bernier a repris la parole. Six postes au comité des parents étant vacants, il fallait proposer des candidats, dont six s'étaient déjà présentés. Nul autre s'étant proposé, on a déclaré les membres suivants élus par acclamation: Hélène Narayana, Lorraine Hétu, Joan Dear, Mme Gilbert Gourdine, Mme Imelde Leclair et Dan Chalifoux. Avant de clore la réunion, le Dr Bernier a demandé l'avis des parents au sujet d'un vin et fromage qui serait organisé pour que les professeurs et parents se connaissent davantage. On a fortementa appuyé cette idée. Alors, on s'est retiré à la bibliothèque pour prendre du café.

Interrogé par le Franco à propos du concept de l'école française, le Dr Bernier a répondu que le comité n'avait pas discuté ce sujet et, d'ailleurs, qu'il s'agissait là des pressions faites par d'autres groupes. Il s'est prononcé personnellement en faveur d'une augmentation des cours en français de façon à mieux former les élèves.

Pourtant, le Dr Bernier n'a pas su préciser ce qu'il entendait par "plus de cours en français." Il a avoué que le programme actuel ne produit pas d'élèves bilingues à la sortie de la douzième année. En terminant l'entrevue, le Dr Bernier a souligné que, jusqu'ici, beaucoup de progrès avait été accompli.

M. Beaudoin, aussi a accordé une entrevue au Franco-Albertain. Il ne s'oppose pas à l'idée de l'école française mais il doute que le programme actuel puisse supporter plus que le maximum actuel de 50 pour cent des cours en français. Parmi les problèmes majeurs, il a cité le manque de compétence pour composer des cours, l'opposition des parents et du gouvernement, la pénurie de matériel en français et les étudiants qui ne seraient pas formés de façon à entreprendre une majorité de cours en français. Il est d'accord pour que l'ACFA cherche à enlever la limite de 50 pour cent de cours en français. Cependant, a-t-il ajouté, ça ne veut pas dire pour autant qu'on monterait automatiquement à 75 ou 100 pour cent de cours en français.

Les écoles séparées, une grosse corporation qui demande de la compétence

M. Robert Gourdine

Edmonton —(GL)— Ce n'est pas parce qu'on est catholique qu'on est nécessairement un bon homme d'affaires, selon M. Robert Gourdine. Les commissaires catholiques ont le devoir de veiller à ce qu'une bonne éducation chrétienne soit dispensée à nos enfants dans les écoles, poursuit-il, mais ils ont aussi l'important devoir de surveiller de près l'important budget de la commission scolaire des écoles séparées, budget qui se chiffre à quelque trente millions de dollars.

Homme d'expérience

Alors que la campagne électorale des commissaires d'écoles tire à sa fin, M. Robert Gourdine, dans une entrevue qu'il accordait au FRANCO, a tenu à faire remarquer que l'expérience dans le domaine administratif est un élément nécessaire pour quiconque se présente au poste de commissaire. Présentement conseiller en investissements hypothécaires pour la compagnie Dial Mortgage, à Edmonton, il a acquis de l'expérience comme courtier de la Bourse et aussi comme gérant du district de l'Est pour Merck & Co., industrie de produits pharmaceutiques. Il a occupé ce poste pendant cinq ans et simultanément, il a fait partie du groupe de gestion de cette même compagnie.

"Il ne suffit pas d'avoir de l'intérêt pour être bon administrateur, poursuit M. Gourdine. Il faut aussi de la compétence. La Commission scolaire des écoles séparées est une grosse opération qui demande de l'expertise".

Négociations nécessaires

Par exemple, il sera nécessaire de négocier avec le ministère de l'éducation, continue M. Gourdine, pour obtenir des fonds additionnels. Aussi, à la fin de l'année, il y a des négociations serrées qui s'annoncent avec l'Alberta Teachers Association. M. Gourdine, dans ses emplois précédents, a eu l'occasion de travailler sur de telles négociations, même si ce n'était pas dans le domaine de l'éducation.

Né à Calgary, Robert Gourdine a passé quelques années à St-Paul jusqu'en 1940 alors que sa famille a déménagé à Edmonton. Il a fréquenté le Collège St-Jean, l'école St-Joseph et l'Université de l'Alberta où il a obtenu son B. Ed. Il est dans le monde des affaires depuis 1958.

Echos de J. H. Picard

Huit Picardiennes à Jonquière

par Juliette Lefebvre

Le 26 juin, lors de notre départ vers l'est du pays, ni la pluie, ni le retard prolongé du train n'aurait pu diminuer notre enthousiasme à l'égard de ce voyage. Des onze Picardiens qui se dirigeaient vers le Québec, deux se rendaient à Rivière du Loup (Paulette Dumont et Gisèle Larose), un à Québec (Clément Collins) et les huit autres à Jonquière.



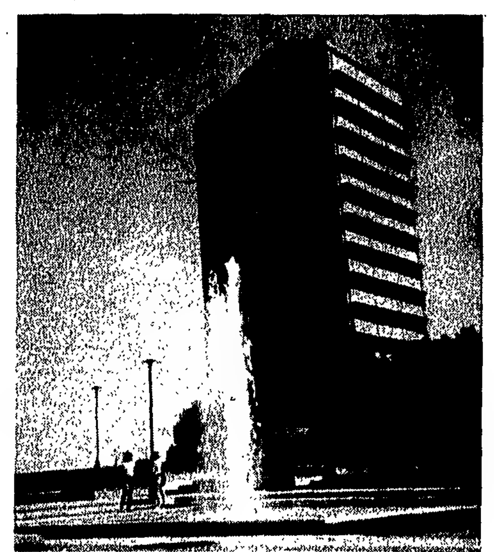
Visite au chantier: (de g. à d.): Paulette Kéroack, Suzanne Bernier, Juliette Lefebvre et Julie Lefebvre.

Arrivées à Jonquière, nous fûmes accueillies chaleureusement par les Québécois et les 150 autres étudiants provenant de toutes les provinces du Canada. Chose étrange, dès le début, nous nous sommes amusées, en français.

Le but premier de ce voyage était de donner l'occasion aux participants d'améliorer leurs connaissances du français. A cet effet, nous devions suivre des cours et participer à un grand nombre d'activités en français.

Les classes étaient d'une durée de quatre heures; 8h.30 à 12h.30. C'est tôt 8h.30 en vacances! Durant l'après-midi et la veillée, on pouvait participer à une variété d'ateliers: musique, théâtre, taxidermie, esthétique, photographie, journal, danse moderne, danse folklorique, tricot, arts plastiques, etc. En plus, il y avait des sports organisés.

Pour les fins de semaine, il y avait des excursions très intéressantes dans la région du Saguenay - Lac St-Jean: Rivière Ste-Marguerite (douze milles de rapides en canot), Lac St-Jean: (visite au Jardin Zoologique et au village-fantôme de Val Jalbert), Lac Brochet (camping avec beaucoup de moustiques), vieux Québec (site historique rempli du passé). Nous n'oublierons jamais la visite à SPAK (Service plein air du Kébec) où nous avons voyagé en kayak, en canot, en escalade et en bateau à voile.



Pavillon Manikouagan

La deuxième semaine, 100 Américains, la majorité de la Louisiane, sont venus se joindre à nous au CEGEP. Ensemble, nous avons joui de plusieurs expériences: une croisière sur la rivière Saguenay (où existe le seul fjord en Amérique du Nord), un souper au Manoir du Saguenay (un restaurant typiquement canadien-français, des visites aux usines d'Alcan, de ShipShaw et de Kénogami, etc. Nous avons aussi assisté à des concerts musicaux donnés par des artistes de la région. Nous avons été témoins, ensemble, de l'arrivée à Roberval des nageurs internationaux de la traversée du Lac St-Jean. A tout ceci, nous devons ajouter une multitude de promenades organisées: une excursion dans un chantier, une visite au Trou-de-la-Fée (une caverne naturelle de granite), des pique-niques et des rencontres chez les professeurs.

Plusieurs petites expériences personnelles enrichirent notre séjour à Jonquière. Inutile de tout raconter mais chose certaine, nos souvenirs nous accompagneront pour toujours. En tout, ces six semaines, furent une expérience inoubliable qui nous a fait réaliser et apprécier la valeur et l'importance de la langue et de la culture canadienne-française.



Le jour du départ: (De gauche à droite): Jodi Connelly, Lorette Belland, Juliette Lefebvre, Rachelle Champagne, Suzanne Bernier, Michelle Beaudry, (Devant): Paulette Dumont, Paulette Kéroack, Clément Collins, Gisèle Larose, Julie Lefebvre.

Rencontre des parents à l'École J.H. Picard

Edmonton — (CS) — L'administration, les professeurs et les parents des élèves se sont réunis au gymnase de l'école J.H. Picard jeudi soir dernier afin de choisir des membres pour le Comité des parents et de prendre connaissance des nouvelles orientations dans le curriculum. Le Dr Jacques Bernier, président du comité, a ouvert l'assemblée en remerciant les administrateurs et professeurs pour l'excellent travail accompli depuis l'ouverture de l'école.

Le Dr Bernier a, par la suite, résumé les activités du comité des parents de l'année dernière. Un mémoire présenté au ministère de l'éducation a été l'oeuvre principale du comité. On y a demandé un effort spécial pour améliorer l'enseignement bilingue tout en reconnaissant un besoin d'expertise pour développer le *curriculum nécessaire*. Le problème de trouver un curriculum en français pour les mathématiques et les sciences a aussi été posé. D'autre part, le comité a fait des demandes pour une cafétéria et un autre gymnase vu le nombre croissant d'élèves.

Au mois de juillet, le comité a rencontré M. Lou Hyndman, le ministre de l'éducation, pour discuter surtout du besoin urgent de développer un curriculum d'enseignement français au niveau secondaire. Celui-ci semblait très enthousiaste à l'égard de l'école Picard et a promis de nommer un assistant qui s'occuperait de faire une mise au point au sujet du curriculum.

A la suite du Dr Bernier, c'est le directeur de l'école, M. Michel Beaudoin qui a pris la parole. Avant de présenter tous les professeurs aux parents rassemblés, M. Beaudoin a expliqué le rôle de l'assistant du ministre chargé du curriculum bilingue. Ensuite, en ce qui concerne la politique actuelle de l'administration, des précisions ont été apportées au sujet du programme intramural des sports, et du programme des beaux-arts, ce qui comprend la musique, l'art et le théâtre. Puisque les *étudiants ne sont pas assez* occupés pendant l'heure de midi, on introduira un programme de

(suite à la page 9)

Rapport des activités de la Section Régionale Jean Patoine d'Edmonton de la F.F.C.F.

1. Affiliation à la FFCF le 29 novembre 1972.
2. Journée culturelle tenue au Collège Universitaire St-Jean le 14 février 1973.
3. Exposition d'Arts le 13 février au 5 mars 1973.
4. Mémoire contre l'avortement présenté aux gouvernements fédéral et provincial ainsi qu'aux bureaux de direction des hôpitaux d'Edmonton.
5. Six délégués au Congrès National FFCF à Ottawa du 5 au 7 avril 1973.
6. Soirée musicale de Variétés Canadiennes-Françaises le 24 octobre 1973 pour les gens de l'Age d'Or à Edmonton.
7. Participation aux Célébrations du 25e Anniversaire de Prêtrise du Père André Mercure le 2 décembre 1973.
8. Service de Réception à la Cour de Citoyenneté le 3 décembre 1973.
9. Réunion inter-provinciale de la FFCF tenue à Ottawa. Présidente régionale d'Edmonton était présente.
10. Aide à la Garderie francophone "Centre d'Expérience Préscolaire" à Edmonton.
11. Préparation d'un Exposé de critiques constructives sur "Il était une fois... en Alberta". Programme Femme d'Aujourd'hui,T.V. française.
12. Série de Cours d'Education d'Adultes. Premier cours: Education Physique du 11 mars au 8 avril 1974.
13. Réception Mme Françoise Gaudet-Smet.
14. Présentation d'un bouquet de fleurs "Vieux-Garçons" à Eugénie Gingras vice-présidente Centre-ville qui était l'actrice principale dans "Les Effets des Rayons Gammas sur les Vieux-Garçons".
15. Affiliation de la FFCF à l'ACFA. Membre ex-officio nommé au conseil provincial.
16. Participation active au comité "Concours de Musique du Canada".
17. Participation à discussions "Table Ronde" au Collège Universitaire St-Jean le 16 janvier 1974 sur "L'épanouissement de la Femme", le 13 février "La représentativité de L'ACFA."
18. Bingo-téléphone — a fait ses débuts le 22 avril 1974.
19. Exposition d'Arts à la Cabane à Sucre le 27 avril 1974.
20. Service de Café à la Cabane à Sucre le 27 avril 1974.
21. Projet d'Envergure à l'ébauche Historique de la femme franco-albertaine mis en photobiographie. Projet pour l'année du 60e anniversaire "Revaloriser le Rôle de la Femme".
22. Démarches faites pour recevoir les femmes de la FFCF d'Oshawa, Ontario.
23. Travail auprès du Gouvernement de l'Alberta pour obtenir la traduction française du pamphlet "Laws for Albertans".
24. Participation de 17 déléguées au Congrès National FFCF à Ottawa. Les déléguées représentaient les régions d'Edmonton, Calgary, St-Paul, Bonnyville, Morinville, Légal, St-Isidore et Falher.
25. Participation à des scéances de discussions sur la situation de la femme organisée par l'Office National du Film le 27 mai, 3, 10 et 17 juin 1974.
26. Travail d'expansion de la FFCF vis-à-vis des régions francophones en Alberta.
27. Participation de 25 déléguées au Rallye-Ouest de la FFCF à Saskatoon les 1, 2 et 5 octobre 1974.

Gabrielle Baillargeon

Nouvel exécutif

A la suite de la réunion du mardi le 1 octobre nous voyons un nouvel exécutif.

Présidente: Thérèse Tannas — Présidente sortant de charge: Gabrielle Baillargeon — Secrétaire: Eglande Mercier — Secrétaire archiviste: Sr Flore Houde — Trésorière: Thérèse Thauvette — Conseillère juridique: Michelle Lefebvre — Vice-Présidentes: Angèle Gaudreau, Hélène Lapointe, Eugénie Gingras, Juliette St-Arnaud — Conseiller moral: Père André Mercure o.m.i.

A la Fédération — on va toujours d'L'avant!

Thérèse Tannas



CBXFT

5 au 11 octobre

samedi

09h00: Pépinot
09h30: Yogi l'ours
10h00: Poly en Tunisie
10h30: Lassie
11h00: Baseball
13h30: Football Canadien
14h30: Echos du Sport
15h00: A Communiquer
16h00: Les Heros du Samedi
17h00: Déclic
17h30: Téléjournal et Sports
17h51: Politique Fédérale
18h00: Soirée du Hockey
20h30: Téléjournal et Sports
21h00: Bagatelle
22h00: Arsène Lupin
23h00: Cinéma

dimanche

09h00: Roquet belles oreilles
09h30: Graine d'ortie
10h00: Une fleur m'a dit
10h15: Le Jour du Seigneur
11h00: Rencontres
11h30: Baseball
14h00: Concertos
14h30: Magazine de la Semaine Verte
15h30: Vers l'An 2000
16h00: D'Hier à Demain
17h00: 5 D
18h00: Politique atout
18h30: Téléjournal
18h35: Film
19h00: Beaux Dimanches
22h30: Téléjournal
22h45: Sports-Dimanche
23h00: Du Simple au Multiple
23h30: Ciné- Club

lundi

09h45: En mouvement
10h00: Les chiboukis
10h15: Du soleil à 5 cents
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Minos 5
12h00: Football Canadien
14h30: Cher Oncle Bill
15h00: Les Coqueluches
16h00: Bobino
16h30: Les égregores
17h00: Daktari
18h00: Nanny.
18h30: Actualités 24
19h30: Sprint
20h00: Les Forges de St-Maurice
20h30: Mont-Joye
21h00: Le travail à la chaîne
21h30: Toma
22h30: Téléjournal
22h45: Nouvelles du Sport
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Télé-Mystères

mardi

09h45: En mouvement
10h00: Minute moumoute
10h15: Saturnin
10h30: Personnalité Féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Au pays de l'arc-en-ciel
12h00: Le Prince Saphir
12h30: Les Coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Nic et Pic
17h00: Daniel Boone
18h00: Baseball
20h30: Téléjournal (National)
21h00: Actualités 24 (National)
21h30: Prince Noir
22h00: La Petite Semaine
22h30: Actualités 24 (Local)
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Cinéma

mercredi

09h45: En mouvement
10h00: You Hou
10h15: Les contes de la rive
10h30: Personnalité féminine
11h00: Tang
12h00: D'Iberville
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'Aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Picotine
17h00: Le monde de Disney
18h00: Baseball
20h30: Téléjournal
21h00: Actualités 24 (National)
21h30: Le Comportement Animal
22h00: Consommateurs Avertis
22h30: Actualités 24 (Local)
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Cinéma

jeudi

09h45: En mouvement
10h00: Minute moumoute
10h15: Fablio le Magicien
10h30: Personnalité Féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Histoires sans paroles
12h00: Le monde en liberté
12h30: Les Coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'Aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Grugeot et Délicat
17h00: Tarzan
18h00: Baseball
20h30: Téléjournal
21h00: Actualités 24 (National)
21h30: Temporel
22h00: Rue des Pignons
22h30: Actualités 24 (Local)
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Les Espions

vendredi

09h45: En mouvement
10h00: Au jardin de Pierrot
10h15: Clak
10h30: Personnalité féminine
11h00: Les recettes de Juliette
11h30: Les animaux chez eux
12h00: Mini-fée
12h30: Les coqueluches
13h30: Téléjournal
13h35: Femme d'aujourd'hui
14h30: Cinéma
16h00: Bobino
16h30: Picolo
17h00: Pour tous
18h30: Actualités 24
19h30: Marcus Welby
20h30: Hors Série
21h30: Dossiers
22h30: Téléjournal
22h45: Nouvelles du Sport et Météo
23h00: Appelez-moi Lise
24h00: Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08h.00: Pépé le cowboy
08h.30: Picolo
09h.00: La porteuse de pain
09h.30: La Petite Semaine
10h.00: Les héros du samedi
11h.00: Sporthèque

DIMANCHE

08h.00: Pépinot
08h.30: Le prince Saphir
09h.00: Le jeune Fabre
09h.30: Les faucheurs de marguerites
10h.00: La semaine verte
11h.00: Qui vive
11h.30: La flèche du temps
12h.00: Topino

LES FILMS À CBXFT

SAMEDI

23h00 CINÉMA
L'Homme de Rio. Comédie réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac et Jean Servais. En permission pour huit jours, un sergent se rend à Paris chez sa petite amie. Il y apprend qu'une statue maltèque vient d'être volée au Musée de l'Homme et qu'un professeur a été enlevé. Puis c'est la petite amie qui est kidnappée sous les yeux de son amoureux. Ce dernier part à la poursuite des ravisseurs dans une aventure rocambolesque qui le mène au Brésil (Fr. 64).

24h00 CINÉMA
12 + 1. Comédie réalisée par Nicolas Gessner, avec Vittorio Gassman, Orson Welles et Sharon Tate. Un coiffeur de New York, appelé à Londres pour recueillir l'héritage d'une tante, constate avec dépit qu'il ne s'agit que d'une maison délabrée où les seuls objets de quelque valeur sont *treize chaises de style*. Il s'empresse de les vendre et trouve trop tard une lettre de sa tante lui annonçant qu'une fortune est cachée dans le siège de l'une des chaises (It.-fr. 69).

DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB
Variétés. Mélodrame réalisé par Edward A. Dupont, avec Lya de Putti, Warwick Ward et Jannings. Un forain recueille une Méridionale qui devient son amie. Ils montent un numéro de trapèze avec un partenaire dont elle est vite la maîtresse (All. 25).

LUNDI

24h00 TÉLÉ-MYSTÈRES
Série policière mettant en vedette Claude Volter, André Gevrey et Christian Barbier dans les rôles de l'inspecteur Wens, du commissaire *Malaise et de l'inspecteur* Servais.

MARDI

14h30 CINÉMA
Kidnapping. Western réalisé par Albert Cardiff, avec Montgomery Ford, Teresa Gimperl, Howard Ross et Herman Lang. Un garçonnet est enlevé. Sa mère hypothèque tous ses biens pour rassembler le montant de la rançon. Un ex-shérif sert d'intermédiaire entre les ravisseurs et la mère du garçon. La transaction ayant échoué, cet homme est considéré comme l'homme à abattre. (It. 68).

MERCREDI

14h30 CINÉMA
Les lâches meurent aussi. Mélodrame réalisé par Helmut Kautner, avec June Allyson, Jeff Chandler, Sandra Dee, Charles Coburn et Peter Graves. Washington enquête sur l'accident d'aviation qui a coûté la vie d'un navigateur. Son colonel a déclaré qu'une lame l'avait emporté, alors qu'ils étaient rescapés à bord d'un canot pneumatique (USA 59).

24h00 CINÉMA
Masculin-féminin. Etude de mœurs réalisée par Jean-Luc Godard, avec Jean-Pierre Léaud, Chantal Goya et Marlène Jobert. Un jeune homme est à la recherche d'un emploi. Il fait la connaissance d'une demoiselle qui l'aide à se trouver une place à la revue où elle travaille. Elle-même ambitionne une carrière de chanteuse et se réjouit de la sortie de son premier disque. Il devient son amant et s'installe dans l'appartement qu'elle partage avec une amie (Fr. 66).

JEUDI

14h30 CINÉMA
West and Soda. Film réalisé par Bruno Bozzetto. Sous forme de dessins animés, ce western nous raconte les traditionnelles aventures dans l'Ouest de personnages hauts en couleur (It. 71).

20h00 LES GRANDS FILMS
Columbo: Une ville fatale. Film policier réalisé par Edward Abrams, avec Peter Falk, Janis Paige et Forrest Tucker. À la suite d'un assassinat, Columbo, chargé de l'enquête, pense que le lieu du meurtre pourrait bien se situer à l'endroit où un gigantesque pylône de béton a récemment été coulé. Le pylône est enlevé à grands frais, mais on ne trouve aucun indice (USA).

VENDREDI

14h30 CINÉMA
Quelle nuit. Film policier réalisé par Giorgio Capitani, avec Alberto Lionello, Marisa Meli et Philippe Le Roy. Moyennant une somme d'argent, un jeune avocat de Londres accepte de livrer lui-même un chèque d'assurance à une veuve d'un pays du Sud. Le transport de devises étrangères ne la tracasse pas outre-mesure. Coureur de jupons, il se démène surtout pour trouver une agréable compagne de voyage (It.).

24h00 CINÉMA
Angélique et le sultan. Film d'aventures réalisé par Bernard Borderie, avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Jean-Claude Pascal et Roger Pigaut. L'ignoble Escrainville révèle à Peyrac que la belle Angélique a été vendue à un sultan d'Alger qui collectionne les plus belles femmes du monde. Peyrac parviendra-t-il à libérer son aimée? (Fr.-It. 68).

CHFA-CBXY RADIO-CANADA

ÉMISSIONS LOCALES: 680 AU CADRAN

LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI

6h.03	BIEN L'BONJOUR	(animateur: Denis Lord)
13h.05	LA FEMME ET LES AUTRES	(animatrice: Chantal Taylor)
14h.05	ENTRE VOUS ET MOI	(animateur: Benoit Pariseau)
15h.05	RANCH 680	(animateur: Normand Fontaine)
16h.15	CARNET DES ARTS	(animatrice: Chantal Taylor)
17h.00	REFLETS	(animateur: Normand Fontaine)
18h.05	DISCO Z	(animateur: Normand Fontaine)
19h.00	FILE LE TEMPS	(animatrice: Chantal Taylor)
19h.45	CHAPELET	

VENDREDI

Même programme que durant la semaine sauf:

18h.05 DISCO Z
19h.45: CHAPELET
20h.00 FILE LE TEMPS

SAMEDI

6h.03 SAMEDI MUSICAL
8h.05 SAM'DIT RIEN
11h.10 SAMEDI MUSICAL
16h.00 COMMENTAIRES

DIMANCHE

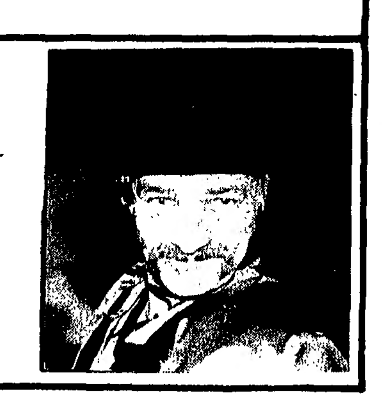
10h.10 MESSE DOMINICALE
12h.03 COMMENTAIRES
16h.10 COMMENTAIRES
22h.03 L'ENVERS DE LA SEMAINE

SAM'DIT RIEN

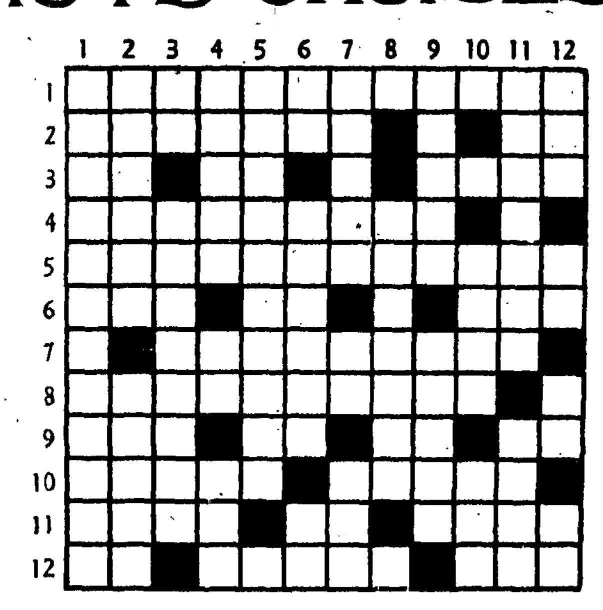
SAMEDI MATIN DE 8h.00 à 11h.00

ANIMATEUR: André Roy

Des "T-shirts" seront offerts en concours à compter de samedi prochain. SOYEZ A L'ECOUTE



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Militaire en faction.
2- Arrose en parlant d'une terre. -- Patrie d'Abraham.
3- Note. -- Préposition. -- Consigne par écrit.
4- Demandons humblement.
5- Phtisiques (vx).
6- Ecole Nationale d'Administration. -- Avant - midi. -- Homme ignorant.
7- Passion aveugle qui pousse à des excès en faveur d'une religion.
8- Insuffisance organique ou mentale.
9- Nom de l'aurochs. -- En matière de . -- Obtenu. -- Altesse Royale.
10- Prendras connaissance du contenu d'un écrit. -- Religion des musulmans.
11- Semblable. -- En ville. -- Noues.
12- Pronom personnel. -- Greffer. -- Canal qui réunit la Meuse et le Rhône.

VERTICALEMENT

1- Espèces de spirées aux racines grêles .
2- Ch. - l. de c. du Gard. -- Construit.
3- Chrome. -- Frappera la terre des pieds de devant en parlant du cheval.
4- Ville de Belgique. -- Bradype. -- Bière.
5- Défaut général de connaissances (pl.).
6- Conjonction. -- Faisais des vers. -- Conjonction.
7- Empereur romain. -- Ferrure. -- Bugle à fleurs jaunes.
8- Chacunes des deux ouvertures du nez.
9- De cette façon. -- En aviron, rame de couple.
10- Aviron. -- Cri de douleur.
11- Du Ruthénie. -- Consciences.
12- Epoque. -- Pronom personnel -- Strontium. -- Stère.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT

1. INCOMPETENCE 2. ROIDEUR - ROUX 3. RU - ER - IASI 4. EVASIONS - RAS 5. SEL - TUES - ART 6. IAMBE - SUBULE 7. SUEURS - RODER 8. LIAISON - SA 9. ILES - DONNAIS 10. BEC - VERSE 11. LU - AIRE - TANT 12. ERIGEES - SISE

VERTICALEMENT

1. IRRESISTIBLE 2. NOUVEAU - LEUR 3. CI - ALMELEC 4. ODES - BUIS - AG 5. MERITERA - VIE 6. PU - OU - SIDERE 7. ERINES - SORES 8. ASSURONS 9. ERS - BONNETS 10. NOIRAUD - AI 11. CU - ARLESIENS 12. EXISTERAS - TE

PETITES ANNONCES

GARDIENNE DEMANDEE

Une personne est à la recherche d'une gardienne expérimentée pour prendre soin d'un bébé. Pour de plus amples renseignements composez le numéro 482-4089.

Personne demandée pour garder deux enfants à la maison. Pour plus de renseignements appelez 478-5040.

Gardienne demandée. Téléphonez à 433-2315 après 5 heures p.m.

DIVERS

Club social catholique pour adultes — une danse (mascarade) aura lieu pour l'Hallowen samedi le 26 octobre à 8h.30 p.m. à la salle de la cathédrale St-Joseph pour les célibataires ou veufs (ves) catholiques. Musique par "Viec Lillo Combo". Appelez 476-8116 ou 479-2448.

Cartes d'affaires

CHFA ET SON HISTOIRE

SUITE ET FIN

Pendant que Radio-Canada faisait des largesses à la minorité anglo-protestante du Québec (on était alors à construire un nouveau poste à Shawinigan), on hésitait à accorder aux Canadiens français de l'Ouest des postes privés qu'ils acceptaient de payer de leur poche en se saignant à blanc; des postes que personne ne serait forcé d'écouter; des postes que nous voulons construire parce que Radio-Canada avoue son impuissance à nous accorder le traitement auquel nous avons droit... (62)

Dans un article chaud et vibrant qu'il écrivit à cette occasion, le Père Breton faisait appel à M. King, premier ministre du Canada, à M. St-Laurent, ministre de la justice, à messieurs les députés canadiens-français, à messieurs les gouverneurs de Radio-Canada pour une décision équitable:

Levez-vous, Messieurs d'Ottawa, et prenez courageusement vos responsabilités... (63)

Enfin, "l'événement" se produisait. C'est **La Survivance** du 24 mars 1948, qui apporta la nouvelle tant attendue aux Canadiens-français de l'Alberta; l'annonce officielle venait d'arriver: Ottawa accorderait enfin le permis désiré (64). Radio-Edmonton pourrait ériger un poste ayant une puissance de 5,000 watts et une longueur d'ondes de 680 kc:

L'octroi du permis de Radio-Edmonton, ce fut le point culminant d'une lutte acharnée que notre minorité eut à soutenir contre des forces supérieures: le gouvernement provincial et les sectes protestantes. Aussi quel débordement de joie et quelle satisfaction à l'annonce de la nouvelle tant attendue! (65)

Evidemment, tout n'était pas fini; tout allait commencer: il faudrait tout d'abord que chacun fasse sa part dans la souscription... et tienne ses promesses; il faudrait trouver des commanditaires, bref il faudrait voir à toute l'organisation matérielle que requiert une organisation de ce genre et c'était "plus compliqué que de bâtir un poulailler ou une grainerie (66)".

Le 19 novembre, tel que prévu, eut lieu l'ouverture officielle du poste CHFA (67); désormais, la population franco-albertaine allait enfin être assurée d'avoir du français à longueur de journée dans les foyers.

Le 26 octobre 1952 allait être une autre date mémorable, puisqu'en même temps que tous les postes français de l'Ouest, CHFA allait être lié à la chaîne française de Radio-Canada. Commentant cette victoire complète de la radio française en Alberta, le Père Breton écrivait:

Un pas important vient d'être franchi: la reconnaissance du fait français à la radio, du caractère bilingue de notre pays d'un bout à l'autre du Canada.

C'est une leçon à ne pas oublier. En dépit de leur force numérique restreinte, nos minorités françaises de l'Ouest ont gagné, avec l'aide de leurs compatriotes des autres provinces, une des plus grandes luttes de notre histoire.

La clairvoyance, le courage, la persévérance ont vaincu les oppositions les plus fanatiques.

Nous pourrions, nous devrions en tous les autres domaines mettre à profit cette leçon (68).

62) Ibidem
63) Ibidem
64) "Une gerbe de leçons". S., 24 mars 1948.
65) "A l'aurore du nouvel an". S., 29 décembre 1948.
66) Ibidem.
67) "Une date mémorable". S., 5 octobre 1949.
68) "CHFA et le réseau français". S. 22 octobre 1952.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par la Sécurité Familiale

VENDREDI, 11 octobre

M. Serge BERGERON, St-Isidore
M. Gérald DESPINS, Edmonton
Sr Emilie GIRARD, a.s.v., St-Paul
M. Valère GRENIER, St-Isidore
M. Raymond JOHNSON, Guy
M. Clément SAVARD, High Level

SAMEDI, 12 octobre

M. Maurice CHAUVETTE, Edmonton
Mlle Elemée ROYER, Montréal
Mme Madeleine ST-LOUIS, Picardville
M. Albert G. TREMBLAY, St-Brides

DIMANCHE, 13 octobre

M. Jean-Nil CHABOT, Hull, P.Q.
M. Marcel R. FAGNAN, Edmonton
M. Denis GOUIN, Lafond
M. Richard KIESER, Morinville
M. Roland LAPOINTE, Donnelly
M. Charles MAGNAN, Beaumont
M. Edouard SERVANT, Falher

LUNDI, 14 octobre

M. Robert MONTPETIT, St-Albert

MARDI, 15 octobre

M. Hector AMYOTTE, Edmonton
M. Léonce DESBIENS, Clearwater, C.B.
M. Joseph GIRARD, Girouxville
M. Michel LEPAGE, Marie Reine

MERCREDI, 16 octobre

M. Gérard CHAMPAGNE, St-Paul
Mme Irène DEMERS, Edmonton
Mme Elizabeth ROYER, Edmonton
M. Léon D. THAUVETTE, Edmonton

JEUDI, 17 octobre

Mme Léonne DUROCHER, Ste-Lina
M. Victor GAUTHIER, McLennan
M. l'abbé Alain GENDRE, Slave Lake
M. Roméo JOHNSON, Edmonton